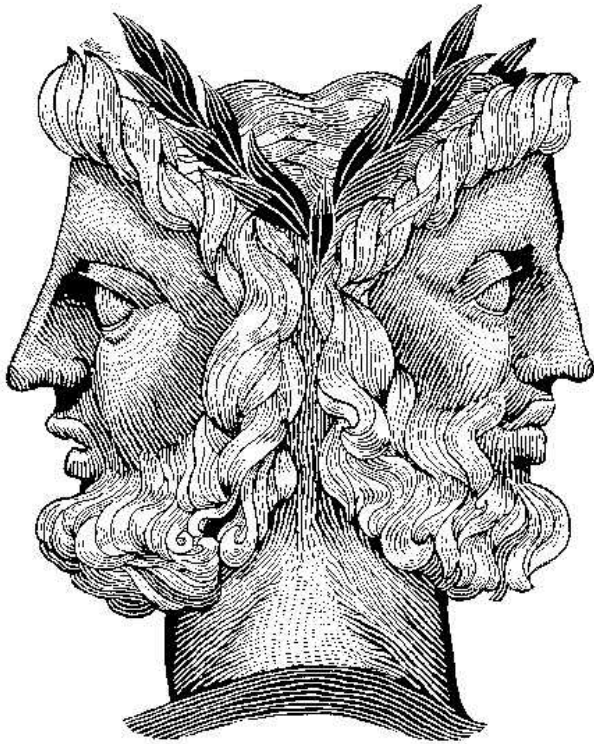


PAROISSE

# SAINT NOM - CHAVENAY - FEUCHEROLLES - DAVRON - CRESPIÈRES

2 bis rue Charles de Gaulle 78860 - Saint Nom la Bretèche  
paroissestnom@gmail.com 01 34 62 81 62  
www.paroissestnomchavenay.com

10 janv. -> 1<sup>er</sup> fév.  
2026



Ça aurait dû être le 31 décembre 1793 et, comme de coutume, le peuple aurait dû se réjouir d'accueillir, dans l'espoir de jours meilleurs, le nouvel an. Hélas, coutume n'est pas de marbre et réveillon n'est plus de mise... Le 31 décembre s'en est allé dans les frimas de l'hiver et le 1<sup>er</sup> janvier n'est que le lointain et coupable souvenir du temps des rois. Ce soir-là, lorsque les douze coups ont retenti, la France passait, morne et solitaire, au 12 nivôse de l'An II !... Les décades avaient remplacé les semaines; les mois se distinguaient par des évocations bucoliques; les villes étaient débaptisées; plus de saints, plus de sires; plus de cire mais des lumières nouvelles aux doux noms de « sansculotides » qui célébraient la vertu, les récompenses, le génie, le travail, l'opinion... Oui, ils osent tout; c'est même à cela qu'on les reconnaît... Pour que la Révolution puisse s'imposer il fallait tout à la fois décapiter les cimes et couper les racines d'une civilisation, éradiquer ses traditions, effacer sa mémoire, établir un ordre nouveau comme issu d'une génération spontanée. Société prétentieuse qui se targue de contester, tel un adolescent rebelle, l'héritage et la sagesse des anciens. Pourtant les

civilisations ne se sont jamais construites qu'avec le respect du passé qu'elles considéraient comme un fondement solide, source de leur inspiration et garant de leurs progrès.

La Sainte Église n'agissait pas autrement. Loin de détruire, tel l'État islamique à Palmyre, les vestiges des temps antiques, loin d'imposer, telle une tyrannie, ses lois arbitraires, l'Église veillait attentivement à conserver, dans la mesure du possible, traditions et coutumes en s'attachant à leur donner un sens spirituel et dévoiler les germes de vérité qui s'y cachaient.

C'est ainsi qu'en 1582 le pape Grégoire XIII, dans sa réforme du calendrier, dit « grégorien », décréta que le passage à la nouvelle année se ferait officiellement, dans toute la chrétienté, le 1<sup>er</sup> janvier puisque, depuis quelques siècles, la date avait diversement variée au gré des époques, des régions ou des pays, passant par le 25 décembre, le 1<sup>er</sup> avril, le 25 mars... Toutefois, sujet de fierté légitime, il est à noter que dans notre royaume de France on célébrait déjà le nouvel an au 1<sup>er</sup> janvier grâce à l'édit de Roussillon signé en 1563 par le Roi Charles IX! Ainsi, l'Église reprenait-elle une antique tradition initiée par Jules César et qui commençait l'année le premier jour du mois dédié au dieu Janus. Janus, le légendaire roi du Latium honoré comme le dieu du passage, des commencements et des fins, gardien de la porte du Ciel. Représenté avec deux visages, il regarde vers le passé et considère l'avenir, le présent étant insaisissable... Sa statue le montrait tenant un bâton dans la main droite afin d'indiquer la route aux voyageurs, et une clé dans la main gauche afin d'ouvrir les portes... Comme il est alors aisé de saisir comment, avec la Grâce divine, la Foi chrétienne a pu toucher les coeurs de ces païens ! Ouvrant les yeux, comme les disciples d'Emmaüs, ou comme les quelques athéniens frappés par le discours de Saint Paul devant l'aréopage, ils comprirent que le Christ ne venait pas abolir mais accomplir ce qui était annoncé de Lui, *"sous des formes fragmentaires et variées"*... Ces fiers romains purent reconnaître en Jésus Celui que leur mythologie décrivait de façon confuse : Porte de la Bergerie Lui-même, le Divin Pasteur les y conduisit avec la Croix et leur en ouvre l'Éternité ! Commencement et Fin de toutes choses, Il a créé les mondes et tout s'accomplit en Lui.

Nombreux sommes-nous, chrétiens, à avoir présenté des voeux de bonne année, mais n'oublions pas, sauf à assumer un déracinement fanatique, que la bonté des jours à venir dépendra en grande partie de notre Foi, en actes et en vérité ! Tirant les enseignements de nos choix passés, sachons faire preuve de discernement dans ceux que nous réserve l'avenir...

Votre curé qui vous bénit,